

Des maires sont contraints de démolir leurs églises

RELIGION

De moins en moins fréquentées, les églises coûtent cher à entretenir et les maires s'interrogent. Faut-il les préserver ou doit-on les démolir ? Pas de doute, de gros nuages noirs surplombent désormais les petits clochers ruraux. Comme si le tabou de leur destruction commençait à se lever. Béatrice de Andia, à la tête du nouvel Observatoire du patrimoine religieux, affirme que, sur la base d'un rapport du Sénat, « 2 800 des 15 000 églises rurales protégées » seraient « en situation de péril ». « Ce qui laisse augurer, explique cette ancienne responsable de l'action artistique de la Ville de Paris, que les bâtiments non classés, qui ne sont pas une priorité pour l'État, ont un sombre avenir devant eux. » Christian Prunier, créateur en 2003 du site clochers.org, destiné aux généalogistes, reconnaît, lui, que « pour se débarrasser d'un bâtiment, il suffit de le laisser pourrir 20 ans, de l'entourer ensuite de bandes rouges pour signifier son danger puis de faire établir un arrêté de péril. La démolition n'est alors plus une honte. Elle est conseillée ». Les Français sont pourtant « viscéralement attachés » à leurs églises, dit Alain Guinberteau, créateur de 40000clochers.com, qui a lancé un concours photos couronnant le meilleur chasseur de clochers.

Dans la région historique des guerres de Vendée, où les chapelles ont fleuri au XIX^e siècle, de plus en plus d'édiles ont franchi le pas et commencent à détruire leur clocher faute de moyens pour les entretenir.

*De notre envoyée spéciale
à Saint-Georges-des-Gardes*

DEL'HERBE folle a poussé entre les tas de pierres, de vieux carrelages et d'ardoises brisées. Un angle de mur est encore vaguement debout et des tiges de fer rouillées pointent vers le ciel. En cet endroit désolé, il y a moins d'un an, se dressait encore une église dominant toute cette région, théâtre des guerres de Vendée. Bâtie en 1870 sur un point culminant du Maine-et-Loire, à 200 mètres d'altitude, l'église paroissiale du village de Saint-Georges-des-Gardes a été démolie en août dernier. « Déconstruite », précise le maire, Gabriel Lahaye, qui, sans être un adepte du philosophe Jacques Derrida, a choisi ce terme pour son image moins violente, « plus respectueuse ».

La commune de 1 500 habitants possède une autre église et, ne pouvait pas supporter les charges d'une réhabilitation : bien au-delà du million d'euros. Les églises construites avant 1905 sont, en effet, à la charge



Victime d'un projet de réhabilitation trop coûteux, l'église de Saint-Georges-des-Gardes, dans le Maine-et-Loire, a été démolie en août dernier. Sipa.

des collectivités locales. « On m'avait dit : tu le regretteras ! Mais il n'y a rien à regretter », assure Gabriel Lahaye. Un habitant, Gérald Eloire, a bien tenté de s'opposer à la démolition avec une lettre ouverte au maire, la création d'une association, la mobilisation des médias. En vain. Cet athée convaincu, qui avait choisi de s'installer dans ce village justement pour le charme de son église, n'a entraîné qu'une poignée d'habitants derrière lui. Et récolté beaucoup d'hostilité.

Le maire, qui va faire construire un petit oratoire de style contemporain sur le site de l'ancienne église, assure que « d'autres communes s'apprentent à franchir ce pas ». La région est en effet pleine d'églises construites au XIX^e siècle pour accueillir une population très pratiquante et en pleine croissance, en « réparation » aussi de la Révolution, quitte alors à détruire des églises trop petites ou trop abîmées qui avaient pourtant, elles, une réelle

valeur architecturale. À 18 km de cette colline des Gardes, en effet, Bernard Briodeau, maire « plutôt centriste » de Valanjou, affirme avoir tourné les plans, les expertises, les aides régionales ou départementales et les comptes communaux dans tous les sens avant de se rendre à l'évidence : l'église Saint-Martin de son village est aussi vouée à la disparition. À terme, il espère ne conserver qu'une tour défensive du XV^e siècle contre laquelle avait été édifié le bâtiment au XIX^e.

« Acte sacrilège »

Pour l'instant, la démolition ne concerne que le clocher et la chambre des cloches. Comme à Saint-Georges-des-Gardes, le clergé, affectataire des lieux, n'a pas bronché. La messe est célébrée dans une autre église de cette petite commune blottie dans les chemins creux et qui ne compte pas moins d'une cinquantaine de chapelles, oratoires ou calvaires. « La pratique a nette-

ment chuté ces dix dernières années, souligne le maire, et les catholiques pratiquants acceptent la décision. Ils savent leur foi plus forte que des vieilles pierres sans valeur. La priorité de l'Église, aujourd'hui, ce sont les pierres vivantes ! » En revanche, Bernard Briodeau a reçu des lettres de personnes parfois extérieures à la commune, anonymes ou non, lui promettant « le feu de l'enfer » s'il commettait « cet acte sacrilège ». « Je sais, admet-il, que dans cette région, on ne touche pas à une église, même si la messe est un lointain souvenir. C'est historique et viscéral. Mais que puis-je faire ? »

Maire de Gesté, à 45 km de là, Michel Baron dit lui aussi avoir cherché d'autres solutions. D'autant que l'église, très vaste, dont le conseil municipal vient de voter la démolition, est la seule de la commune de 2 500 habitants. La messe y est encore célébrée. À la place, le maire promet de construire « une salle de 500 places, susceptible d'être

divisée en deux, moderne, facile à chauffer, attirante pour les jeunes... » Le curé de la paroisse, Pierre Pouplart, reste sur la réserve. « Ce sont les affaires de la commune, esquisse-t-il, je comprends qu'elle s'interroge sur le coût de l'entretien. » Responsable de l'art sacré pour ce diocèse d'Angers, le père André Boudier observe : « Les églises de qualité doivent être sauvegardées. Pour les autres, il faudra accepter de les détruire et de construire à la place des édifices mieux adaptés aux besoins d'aujourd'hui... »

SOPHIE DE RAVINEL

Donnez votre avis
sur www.lefigaro.fr

Êtes-vous choqué
qu'on démolisse
les églises
en France ?



19 mai 2007

Êtes-vous choqué qu'on démolisse les églises en France ?

« C'EST notre mémoire qu'on assassine ! » Les insurgés étaient nombreux, hier, sur le site du figaro.fr : 85 % des lecteurs internautes se sont dits « choqués » qu'on détruise les églises en France, « ces œuvres d'art, ces témoignages de la foi chrétienne qui dominent nos villes et nos villages », comme on peut le lire sur le site clochers.org.

Les Français sont « viscéralement attachés » à ces édifices, affirme Alain Guiberteau, créateur d'un autre site, 40000clochers.com, « dédié à tous ces clochers si chers à nos communes, au sens propre comme au figuré ». Car leur entretien peut dépasser le million d'euros (nos éditions d'hier). À ce coût, certains maires choisissent de démolir, plutôt que de réhabiliter. Faut-il y voir une radicalisation républicaine ? Plutôt une conséquence de la désaffection des Français.

Le fait n'est pas nouveau. Mais vos commentaires révèlent que beaucoup l'ignoraient. C'est qu'il était tabou d'en parler. Depuis quelques années pourtant, des manifestations, telle que la fête vigneronne Toques et Clochers, se multiplient à travers l'Hexagone pour donner aux communes les moyens de conserver leur patrimoine religieux.

Pas besoin d'être catholique pour être sensible au sujet. « C'est historique. Chaque village s'est

construit autour de l'église, s'est blotti autour d'elle. Qu'on la détruise et c'est son âme qui s'en va », soupire Véronique. « Ce que représente l'église va au-delà de la croyance religieuse », martèle aussi Jean-Christophe, c'est « le symbole du lien social », surtout dans les petites communes, sur la place du village, où se trouvent aussi le bar et la mairie.

Sur 15 000 églises rurales protégées, 2 800 seraient ainsi « en situation de péril », selon Béatrice de Andia, directrice du Nouvel Observatoire du patrimoine religieux. « Voir des ruines ne me gêne pas. Cela rappelle que là, des gens ont cru », affirmez-vous parfois. Mais, « attention de ne pas vouloir faire disparaître de notre paysage ce qui a contribué à faire la grandeur de la France, sous des prétextes financiers ou de laïcité », pondère James.

Magie et superstition s'invitent dans le débat. « Malheurs aux démolisseurs ! » brandissent certains lecteurs. « Que vous le croyez ou non, les églises sont la plupart du temps construites sur des lieux à haut pouvoir spirituel, des lieux sacrés de druides », écrit Annie.

« Réagissons ! » implore Victor. Et d'argumenter : « Étant catholique pratiquant mais aussi laïc, je suis aussi choqué d'entendre des réactions violentes alors que nos paroissiens ne veulent plus mettre les pieds dans leurs églises, ni



Résultats d'après 16 101 votants. MaxPPP

contribuer par leurs dons à l'entretien de ces édifices ».

D'où les 15 % de lecteurs qui ont répondu « non », comme on se rend à une évidence. « La destruction des églises ne représente que la conséquence inévitable et prévisible de la destruction de l'Église elle-même », selon Mathias. « Si une église s'avère être un bâtiment dangereux et sans intérêt patrimonial, je ne vois pas le problème », affirme Gérard. Gersande en appelle à l'histoire : « Il y a eu beaucoup de démolitions pendant la Révolution. Et des réaffectations. Ne peut-on réaffecter à d'autres fonctions les bâtiments qui, architecturalement, seraient à conserver ? ».

Finalement, le plus choquant est, selon vous, d'édifier des églises « sans cloche pour ne pas déranger », alors même que l'on construit « des minarets ». « C'est la coexistence pacifique qui devra être privilégiée et non la disparition des uns au profit des autres. »

VALÉRIE SASPORTAS

VOS COURRIELS

« Ce n'est pas en allant à la messe une fois par an qu'on pourra contribuer à l'effort d'entretien des églises. »
Virginie

« Et si demain, sous prétexte que ça coûte cher, on détruisait la tour Eiffel, l'arc de Triomphe, etc. ? »
Amaury

« Démolir les églises, c'est démolir l'identité multiséculaire de notre pays. »
William

« Un pays qui détruit des lieux de culte, détruit en même temps, le culte pratiqué en ces lieux. »
Jean-Jacques

« Eh bien, au moins, il restera les mosquées ! »
Daizy

« Il est formidable de créer des musées à Paris. Mais chaque église de campagne est un petit musée local, indépendamment de la valeur religieuse de l'édifice. »
Jocelyn

Donnez aujourd'hui votre avis sur www.lefigaro.fr